

[Text]

Senator Lavoie-Roux: At the bottom of page three of your presentation you talk about the requirements that will be attached to any contract that would be signed with one of the allied countries. How do you think you will be able to enforce these restrictions? For instance, a few moments ago Senator David said it is true that that equipment would be used in a desert war, but it could also be used in a civil riot. I do not see how you would be able to enforce the restrictions, except much later if you learned about it, and you may never learn about it.

Mr. Wilson: I think we would learn about it, if it were to happen. Certainly, with a country that we would be entering into an agreement with, we would have an ongoing diplomatic representation. We would only be considering those countries that we would want to have an ongoing representation with, and therefore we would be aware of what was going on in that particular country.

The likelihood, or the expectation that we might have of that sort of thing happening would be taken into account at the time, both of the addition of that country to the country control list, and at the time that the individual export on a case-by-case basis would be made. This situation would be constantly monitored and taken into account at the time of every export.

Senator Lavoie-Roux: My second question relates to clause 7 of the bill. When we were told about this bill, two situations were brought to our attention. The first concerned General Motors, which had a contract for \$3 billion over six or seven years. The second involved Diemaco, which has a contract over four or five years, possibly with Lavalin.

It seems to me that clause 7 seems to open the door to a certain number of new people who would like to start to export armaments. I am just wondering why you have added clause 7 because to me it appears to me as a widening of the door that has been opened. The clause states:

... may issue to any resident of Canada applying therefor a permit to export goods included in an Export Control List ...

That imposes on any resident of Canada the same restriction as that which will be imposed on General Motors and Diemaco. That seems to me something of an invitation which would allow more people to get into the arms business with foreign countries.

Mr. Wilson: To what clause are you referring, senator?

Senator Kinsella: It is found under "Permits and Certificates".

Mr. Wilson: I think the control, though, is that if they do not get the permit under the Export Control List—

Senator Lavoie-Roux: Then they would be sued, et cetera.

[Traduction]

Le sénateur Lavoie-Roux: Au bas de la page trois de votre déclaration, vous mentionnez les exigences qui seront rattachées au contrat conclu avec un des pays alliés. Comment pensez-vous pouvoir faire respecter ces restrictions? Par exemple, le sénateur David a dit tout à l'heure que ce matériel pourrait sans doute être utilisé dans une guerre du désert, mais qu'il pourrait également servir à réprimer une émeute civile. Je ne vois pas comment vous pourriez faire respecter les restrictions, sauf beaucoup plus tard, si vous apprenez que l'équipement n'a pas été utilisé aux fins prévues, à la condition que vous l'appreniez.

M. Wilson: Je pense que si cela arrivait nous serions au courant. Si nous concluons une entente avec un pays, nous aurons certainement des représentants diplomatiques sur place. Ce serait une condition sine qua non, si bien que nous saurions ce qui se passe dans ce pays.

Nous allons tenir compte de la probabilité de ce genre de choses tant lorsqu'il s'agira d'ajouter un pays à la liste des pays désignés qu'au moment d'octroyer la licence d'exportation. La situation fera l'objet d'un examen constant et nous en tiendrons compte pour chaque exportation.

Le sénateur Lavoie-Roux: Ma deuxième question concerne l'article 7 du projet de loi. Lorsqu'on nous a parlé de cette mesure, deux situations ont été signalées à notre attention. Le premier cas est celui de General Motors qui a conclu un contrat d'une valeur de 3 milliards de dollars sur une période de six ou sept ans. Le deuxième est celui de Diemaco, qui a signé un contrat de quatre ou cinq ans, peut-être en collaboration avec Lavalin.

A mon avis, l'article 7 pourrait permettre à plusieurs autres compagnies de se lancer dans les exportations d'armements. Je me demande pourquoi vous avez ajouté l'article 7 étant donné qu'à mon avis il ne fait qu'ouvrir encore plus grand la porte. Cet article porte que:

... peut délivrer à tout résident du Canada qui en fait la demande une licence autorisant ... l'exportation des marchandises inscrites sur la liste des marchandises d'exportation contrôlée ...

N'importe quel résident du Canada se voit imposer les mêmes restrictions que celles qui s'appliqueront à General Motors et Diemaco. Cette disposition semble vouloir inviter davantage de gens à se lancer dans le commerce des armes avec les pays étrangers.

M. Wilson: De quel article parlez-vous, sénateur?

Le sénateur Kinsella: Il figure sous le titre «Licences et certificats».

M. Wilson: Nous exerçons un contrôle en ce sens que, s'ils n'obtiennent pas de licence pour l'exportation de marchandises inscrites sur la liste des marchandises d'exportation contrôlée ...

Le sénateur Lavoie-Roux: Ils seront poursuivis et ainsi de suite.